Toutefois, la cour a réduit les indemnités accordées aux familles des victimes, et alloué :

A la veuve Leclerc, une rente de 500 fr.;

A la veuve Beugnet, un capital de 4,000 fr. et une rente de 250 fr.;

A la dame Walmetz, mère d'Emile Dumont, une rente de 500 fr.;

A la veuve de ce dernier, un capital de 5,000 fr. et une rente de 250 fr.

A la veuve Bultinck, un capital de 2,000 fr. et une rente de 500 fr.

A la veuve Averlan (huit enfants) un capital de 8,000 fr, et une rente de 600 fr.

Mancel, Pradines, Filhol, Martin et Talon sont condamnés solidairement au paiement de ces indemnités et des frais du procès.

La Cour a maintenu contre les différents prévenus la répartition de ces condamnations telle qu'elle avait été prononcée par le tribunal d'Arras.

—

Le 15, vers dix heures du soir, des gendarmes en tournée à Roncq, aperçurent un individu qui frappait à une porte demandant l'aumône. Il était ivre. Les agents de l'autorité l'arrêtèrent. Cet individu refusa de marcher, puis il insulta les gendarmes, les traitant de voleurs, de canailles, les accusant de lui avoir volé de l'argent qu'il n'avait pas. Il a été mis à la disposition du parquet.

—

On écrit de Cysoing : «Un marchand de chiffons en retraite, F. Didelot, conservait précieusement sous l'orniller de son lit, dans deux petits sacs, une somme de 1.400 fr. or. Dimanche, avant d'aller passer la soirée chez un ami, il constata que le magot était encore à sa place. A son retour, après une absence de une heure et demie, il trouva sa porte ouverte. Il courut à son trésor, mais il avait disparu. On croit que deux voisins de Didelot pourraient bien être les auteurs de ce vol.

—

Voici les principales affaires jugées hier par la troisième chambre correctionnel de Lille :

— Six mois à G. Neyë, de Roubaix, pour vol de charbon. Ce malheureux, père de quatre enfants, compte dix-huit ans de service à la gare de Roubaix. Il a été arrêté la nuit par des agents de la sûreté.

— Un mois à F. Dufour, qui a insulté les gendarmes au moment où ils se disposaient à le conduire à la frontière.

— Dimanche, les époux Ramon, de Roubaix, avaient rendu visite à un ami malade. L'émotion fut si grande, dit Ramon, qu'en le quittant ils entrèrent dans un cabaret où ils prirent deux petits verres. Cela suffit, dit Ramon, pour nous enivrer tous les deux. Dans cet état, ils parcourent les rues, visitent plusieurs cabarets, puis ils insultent et veulent casser la figure au sergent de ville qui les engageait à retourner chez eux.—Un mois à Ramon et quinze jours à sa femme.

— Un an à L. Mouton, tisserand à Marcq-en-Barœul, pour s'être introduit à l'aide d'escalade dans la maison de pauvres ouvriers où il a volé tous les effets d'habillement.

— L'inspecteur des denrées alimentaires de Roubaix est impitoyable pour les falsificateurs. Il n'est pas de jours qu'il n'opère des saisies. Aujourd'hui il s'agit de 720 litres de lait-battu, contenant 45 p. 100 au-dessus des 20 p. 100 tolérés. — Affaire remise à huitaine.

— Une erreur dont il n'a pas eu lieu de se féliciter, c'est le nommé Mignon, domestique à Halluin. En retournant chez lui, le soir, il a reçu un coup de couteau dans la figure par le nommé A. Digheer. Ce coup était destiné à un autre. — Un mois.

— Au moment où la femme Liénard, cabaretière à Beaucamps, croyait prendre dans un meuble l'argent destiné à son brasseur, elle s'aperçut qu'une grande partie avait disparu. Ce qui la contrariait le plus c'était qu'une pièce en or de 40 fr. et une de 50 fr. avaient été enlevées. On avait, de plus, pris 50 fr. en argent.

On apprit bientôt que la femme Delaval, qui rendait service dans la maison, avait changé les pièces d'or à Loos et Haubourdin. Elle dut avouer que sa fille Marie, âgée de 15 ans, à son instigation, avait commis le vol. — Un an de prison à la mère et un mois de correction à la fille.

La messe dite de Sainte-Cécile, sera célébrée lundi à onze heures et demie, à Saint-Martin. Voici les morceaux qui seront joués par la Grande-Harmonie : 1° Scherzzo et Marche de la Symphonie, en *ut* mineur de Beethoven, arrangée par Victor Delannoy; 2° Fantaisie sur des motifs d'Auber, arrangée par Hanssens. Ces mêmes morceaux seront exécutés le dimanche suivant à la messe d'onze heures et demie, à Notre-Dame.

Dimanche prochain, à neuf heures et demie, à l'occasion de la fête Ste-Cécile, la société chorale de Notre-Dame chantera la *Messe N° 13*, par Nicou Choron.

CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille DUMON-COCHETEUX, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur HENRI-JOSEPH DUMON, veuf de Dame AUGUSTINE COCHETEUX, décédé à Roubaix, le 17 novembre 1875, à l'âge de 75 ans et 1 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux **convoi et service solennels** qui auront lieu le samedi 20, à 10 heures, en l'église Saint-Martin. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Fabricants, 30.

LETTRES MORTUAIRES ET D'ORT. — *Imprimerie Alfred Reboux.* — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*.

Faits divers

— M. le duc de Broglie a failli être victime hier d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Il passait vers trois heures et demie sur le quai de la Megisserie, quand le cheval attelé à son coupé fit un faux pas et s'abattit tout à coup. A cemoment deux tramways de la ligne du Louvre à Vincennes arrivaient à fond de train et en sens inverse ; encore quelques seconde et le coupé dans lequel se trouvait M. le duc de Broglie allait être infailliblement broyé entre les deux lourdes voitures. Heureusement, les cochers de la compagnie des omnibus purent retenir leurs chevaux juste à temps, et au bout de quelques minutes le cheval était relevé et M. le duc de Broglie pouvait continuer sa route sain et sauf.

— On écrit d'Avignon à l'*Union*, de Montpellier :

« Un notaire d'Apt, qui avait été arrêté sous la prévention de s'être, dans un état d'ivresse, livré à des outrages publics à la pudeur, sous les voûtes de l'église de Saint-Didier, au cri de : *Vive la République* ! a comparu devant le tribunal de cette ville et a été condamné à 8 jours de prison.

LA PERTE DU SOUFFLEUR. — Nous avons aujourd'hui quelques détails sur la perte du navire de l'Etat l'aviso le *Souffleur*, qui était annoncée par une dépêche télégraphique de Brest.

Le sémaphore du Conquet vient de signaler, à l'entrée de la rade, trois grands navires de fort tonnage en perdition et demandant du secours; l'un était un trois-mâts russe.

C'est alors que le *Souffleur* fut envoyé à la remorque, malgré la mer démontée qui régnait depuis plus de deux jours et qui avait même forcé de consigner la rade.

En essayant une manœuvre pour envoyer ses amarres, le *Souffleur* aurait touché, dit-on, sur une épave sous-marine, et, d'après les autres, sur les bancs de la passe de la Hêle.

Quoi qu'il en soit, il commença à couler bas immédiatement, et ce fut en vain qu'il essaya de regagner Brest.

Le commandant Paqué dut le faire échouer à la Pointe-Saint-Mathieu.

Le *Souffleur*, lancé à Brest en 1850, était un aviso en fer et à roues, de 1re classe, de la force de 200 chevaux vapeur. Il était armé de deux canons. Tout dernièrement il avait été sur le point d'être condamné. L'opinion contraire, soutenue par le commandant Paqué, prévalut, et on se décida à le réparer encore une fois. Il y avait un mois à peine qu'il sortait des bassins du port militaire, où on l'avait absolument remis à neuf.

Une dépêche de ce matin annonce qu'on n'a pas perdu tout espoir de remettre le *Souffleur* à flot.

— Un incendie d'une violence extrême s'est déclaré hier soir, vers huit heures et demie, à Darnetal, et a détruit de fond en comble un des établissements industriels les plus importants et les plus prospères de la vallée. Le tissage de MM. Dreyfus a été la proie des flammes et, en moins de deux heures, plus de 400,000 francs s'en sont allés en fumée. Le feu a pris une demi-heure après le départ des ouvriers dans les gratteuses. Le concierge s'en est aperçu en faisant sa ronde et a donné l'éveil. On crut en avoir raison avec quelques sceaux d'eau, mais en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, les flammèches allaient s'abattre sur les métiers voisins et bientôt le foyer se développait et gagnait l'atelier sur une étendue de plusieurs mètres.

Les pompiers de Darnetal furent avertis en même temps que ceux de Saint-Léger-du-Bourg-Denis, qui arrivèrent en toute hâte. Malheureusement l'eau manquait du côté où l'incendie pouvait être attaqué avec le plus de profit. Il fallut l'aller chercher à plus de cent mètres. Le tissage était tout au rez-de-chaussée, et les 312 métiers qu'il entretenait, placés sur douze rangées, prenaient feu les uns après les autres avec une rapidité effrayante.

A neuf heures, toute la construction, longue d'environ 80 mètres sur 35 de largeur, n'offrait plus qu'un immense brasier. Les toitures s'effondraient et d'immenses gerbes de feu s'élançaient à des hauteurs incalculables, projetant leur sinistre lueur sur la plus grande partie de la vallée.

De Rouen, on voyait très-distinctement les tourbillons de feu.

A onze heures, on devait se borner à inonder le foyer. Tout danger avait disparu pour les habitations voisines, séparées du reste du tissage par la petite rivière et le chemin. Les dégâts s'élèvent à plus de 400,000 fr. Ils sont couverts par quatre assurances de 125,000 fr. : à la Centrale, l'Union, la Clémentine et le Phénix. Mais ce qui constitue une véritable perte pour MM. Dreyfus, c'est qu'ils avaient des commandes pour près d'une année : leur fabrication était l'oxford, la moleskine et le velours.

MM. Dreyfus occupaient environ 240 ouvriers, dont 160 femmes, qui vont se trouver privés de travail pendant longtemps.

— On mande de Cherbourg, le 15 novembre :

«Le trois-mâts danois *Forenwynenque*, de Copenhague, capitaine Proberg, chargé de bois pour Trieste, a fait naufrage cette nuit sous les phares d'Etaples. Sur dix hommes qui le montaient, deux seulement ont pu se sauver. »

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

Partie officielle. — Notification par le roi de Bavière, au président de la République, du mariage du prince Maximilien-Emmanuel avec la princesse Marie-Louise-Amélie de Saxe-Cobourg-Gotha. — Décret portant nominations dans la magistrature. — Décrets convoquant les électeurs du canton de Rocheservière (Vendée) à l'effet d'élire leur représentant au conseil général; — nommant un adjoint au maire.

—

On nous écrit de Paris, le 19 ovembre 1875 :

« La délégation chargée de convoquer les rédacteurs de la presse départementale républicaine à l'occasion de la loi sur la presse, vient de décider que la réunion aura lieu le dimanche 28 courant, à l'Hôtel du Louvre, à une heure de l'après-midi.

» L'ordre du jour porte :

» 1° Examen du projet de loi sur la presse.

» 2° Nomination de délégués chargés de transmettre à la commission de l'Assemblée les observations de la réunion ;

» 3° Propositions diverses, s'il y a lieu.

» Si la commission devait achever ses travaux avant le 28 novembre, la réunion serait avancée.

» Les bureaux des gauches se sont réunis hier soir. Chaque groupe a nommé deux délégués chargés de s'entendre avec les délégués des deux autres groupes pour la confection de la liste des 75 sénateurs à nommer par l'Assemblée.

» Ont été désignés : pour l'Union républicaine, MM. Lepère et Gambetta; pour la gauche républicaine, Jules Simon et Edouard Chartou; pour le centre gauche, MM. Bardoux et Ricard. Les délégués auront une première entrevue aujourd'hui.

» Petite bourse du soir :

» Emprunt 103,65.

» Turc 23,65. »

—

On nous écrit de Versailles, le 18 novembre soir :

« Les invités au dîner de ce soir, à l'hôtel de la présidence, sont : le président de l'Assemblée et Mme la duchesse d'Audiffret-Pasquier; MM. Duclerc, Martel, de Kerdrel et Ricard, vice-présidents; M. et Mme Martin des Pallières; MM. Baze et Touquet des Vignes; M. et Mme Voisin; M. et Mme Cazenove de Pradines; M. et Mme de Ségur; M. et Mme Duchâtel; M. et Mme Desjardins; M. et Mme Broët; MM. le général Leflô, le comte de Gontan-Biron, Passy, Dufeuille, Ancel, Mathieu, Doré, Graslin, Lanel, Lespinasse, Cordier, Lamy, Dupin, etc.

» La commission relative au régime général des chemins de fer s'est réunie.

» Le ministre des travaux publics a déposé :

« Un projet accordant la déclaration d'utilité publique à dix lignes, parmi lesquelles la ligne d'Orléans à la mer;

» Un projet concédant les lignes suivantes : Libourne à la ligne de Bordeaux-Montcontour à Niort par Parthenay-Volluire à Fontenay-le-Comte. »

Dépêches télégraphiques

Paris, 18 nov., 11 h. 51 m., mat.

Il n'est pas probable que la troisième délibération de la loi électorale soit terminée avant la semaine prochaine.

Les bruits de la maladie du comte et de la comtesse de Chambord sont démentis.

Une dépêche de Constantinople dément qu'une bataille ait eu lieu le 14 près de Gatzko.

L'AFFAIRE DU NAVIRE H. L.

Brest, 18 novembre. — *Assassinat du capitaine Blanchet.*

Le tribunal de révision, à l'unanimité a cassé le jugement par lequelle premier tribunal maritime s'était déclaré incompétent, et il a renvoyé les inculpés devant un deuxième tribunal.

LES PROCESSIONS JUBILAIRES A LIÉGE

Liége, 18 novembre. — Le clergé de Liége se proposait de renouveler les processions du jubilé interdites en mai dernier, à la suite des troubles qui eurent lieu à cette occasion.

Le bourgmestre, considérant que l'arrêté prohibant la sortie des processions était encore en vigueur, les a de nouveau interdites. Au moment de la sortie de la procession, un commissaire s'est présenté et a fait connaître au clergé l'arrêté du bourgmestre.

La procession a eu lieu dans l'église. L'ordre n'a pas été troublé.

LA BANQUE D'ANGLETERRE.

Londres, 13 novembre. — Le bilan hebdomadaire de la Banque d'Angleterre donne les résultats suivants :

Augmentation : Encaisse métallique 136,198 ; Comptes particuliers 524,555; Compte du Trésor 199,427 ; Réserve des billets 458,350.

Diminution : Portefeuille 346,326 ; Circulation 414,790.

La réserve représente 43 5/16 0/0 du Passif. Il est passé cette semaine par le Bankers Clearing-House pour 118 millions sterling de lettres de change et mandats. Pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il en était passé 133 millions. Il y a donc une diminution de 15 millions sterling.

L'HERZÉGOVINE.

Raguse, 18 novembre. — Les Turcs s'apprêtent à une nouvelle attaque. Ils rassemblent des tabors de Kleck à Trébigne, Bilecie, Gatzko et Glinbigué.

Ils ont formé vingt tabors. Leurs troupes sont démoralisées.

LA GUERRE CARLISTE

Madrid, 18 novembre. — Un ordre royal enjoint au général Quesada de ne recevoir de Don Carlos aucune communication autre que sa soumission et celle des siens sans conditions d'aucune sorte.

La Epoca rappelle qu'au commencement de la révolution, Don Carlos essaya de s'entendre avec les insurgés et nomma Aldama gouverneur général de Cuba.

La *Gaceta de Madrid* publie un décret concédant amnistie complète à tous les inculpés de l'affaire du 14 janvier 1873, à Saint-Sébastien, dont beaucoup ont émigré en France.

Perpignan, 18 novembre.—Le bataillon carliste entré en France par Orseja est arrivé à Perpignan escorté par un détachement. Il a traversé, musique en tête, les principales rues et places publiques, et s'est rendu à la citadelle.

Madrid, 19 novembre. — Une lettre de Pampelune déclare que la *Correspondencia* est mal renseignée sur les forces qui restent à Don Carlos dans le Nord. Toutes les troupes carlistes ne dépassent pas 26,000 hommes et quarante canons.

Le *Cronista* annonce la faillite de la maison Russell-Sturgis, de Manille.

LE GÉNÉRAL CONCHA.

Madrid, 18 novembre, soir. — Le général Concha a demandé l'autorisation de publier un rapport sur son commandement à Cuba.

DERNIÈRE HEURE

Madrid, 19 novembre, 2 h. 17 s.

Les difficultés entre l'Espagne et l'Amérique relativement à Cuba sont en voie d'arrangement.

Londres, 19 novembre.

Le *Times* publie une lettre de M. d'Arnim, niant avoir jamais contrarié sciemment la politique de M. Bismarck.

Athènes, 19 novembre.

Le ministre de la justice a donné sa démission, à la suite de l'ajournement d'un projet qu'il présentait comme urgent.

Demain aura lieu la discussion des projets d'accusation du ministère Bulgaris.

Bucharest, 19 novembre

Le ministre des affaires étrangères a donné sa démission.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 18 nov. — 6 heures du soir.

Huiles de colza disp.	115 ..	Farine 5 m. cour.	58 75 50 ..
id. courant	115 ..	id. déc.	58 75 50 ..
id. déc.	115 ..	id. 4 de mars	61 75 ..
id. 4 premiers	107 ..	id. 4 premiers	60 ..
id. 4 d'été.	93 ..	Farine sup. cour.	55 50 ..
id. 4 dern.	90 ..	id. déc.	55 75 56 ..
Huile de lin disp.	77 25 ..	id. 4 premiers	57 50 ..
id. courant	76 75 ..	id. 4 de mars	59 25 ..
id. déc	76 ..	Darblay	59 ..
id. 4 prem.	76 25 ..	Blés courant	26 50 25 ..
id. 4 d'été	76 25 ..	id. déc.	26 75
id. dern.	..	id. 4 de mars	28 75 ..
Spiritueux dip.	44 25 ..	id. 4 prem.	27 75 ..
id. courant	44 ..	Seigles courant	17 50 ..
id. déc.	44 ..	id. 4 de m.	19 ..
id. 4 d'été	44 25	id. déc	17 75 ..
id. 4 prem.	45 25 50 ..	id. octobre.	..
Sucre 88 dip.	10 13 48 ..	id. 4 prem.	18 25 50 ..
id. 7/9 dip.	54 ..	Suifs	104 50
id. blanc 3 dip.	66/75 ..		
id. à livrer déc.	6/ ..		
id. 4 prem.	60 75 50 ..		
raffinés	142 .. à 143 ..		

Cours officiels de la Bourse

18 nov. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	115 ..	Certificat de sortie	74 25 74
id. en tonnes	116 50	Mélasse de f. 400 k. d.	7 07 50
id. épurée	124 50	id. de raffinerie	08 50 a ..
Huiles de lin en fûts d.	77 50	Spiritueux f. 1re qté	44 25 à ..
id. en tonnes	79 ..	Farines 8 m. 150 k. d.	58 75 ..
Su. 190% 88 s. 10 13d.	48 ..	id. supérieur	55 50 ..
id. 7/9 disp.	54 ..	Suifs	103 ..
id. blanc 3 disp.	58 25 ..	Haiti	200
id. bonne sorte	141 ..	Rio	170
Cacaos 100 k. Para	185	Guayaquil	150
Cafés 100 k. ent. Java	230	Trinité	400
id. Haiti	150	Caraque	200 à 400
id. Ceylan	2.5		
id. belle sorte	142		

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 18 Novembre 1875.

Deux heures. — Le marché est au calme plat et les quelques échanges qui ont eu lieu au début de la Bourse ont fait monter notre 5 0/0 à 103 80 et le 3 0/0 à 65 85.

La diminution de 1 0/0 dans le taux de l'escompte à la Banque d'Angleterre et les achats de rentes françaises au comptant qui étaient de 92.000 fr. ont été la cause de la fermeté que nous venons de signaler.

Les impressions de la spéculation sont toujours mauvaises; il faudrait bien peu de faiblesse dans les cours pour que les vendeurs reprissent leurs tentatives d'effondrement de notre marché.

Le Mobilier est sans affaires à 178 fr.

La Générale se négocie à 532 fr.

La Banque Egyptienne à 507 fr.

La Banque de Paris à 1077 fr.

Et le Mobilier espagnol à 685 fr.

Les actions du Canal de Suez, après avoir fait un instant 687 fr., sont retombées à 680 fr.

Les délégations ont suivi les fluctuations des actions.

Les Autrichiens, malgré leurs améliorations de recettes, ont beaucoup de peine à conserver les cours de 615 à 617.

Les Lombards, sur des ventes provenant de l'étranger, ont fléchi à 220.

La Rente italienne est lourde à 71 90.

La Rente turque a reperdu le cours de 24 fr. On l'offre à 23 70.

La Banque ottomane est cotée 448.

Les obligations égyptiennes 1873 sont assez bien tenues à 285.

Les obligations de nos grandes lignes de chemins de fer sont très recherchées.

Celles de nos lignes secondaires, telles que les Nord-Est et les Charentes, sont en hausse de 1 fr. 50.

Les actions des Tramways-Nord sont fermes à 675.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 55 90 et le 5 0/0 à 103 80.

APPRENTIS On demande des apprentis - compositeurs à l'imprimerie du *Journal de Roubaix*.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin, 5.28, 7.08, 8.35, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin, 5.35, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.35, 11.38.

TOURCOING. — Matin : 5.48, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir : 1.29, 2.53, 5.19, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCRON. — Arr. Matin : 6.05, 9.12, 10.44, 11.50. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49.

NOTA. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55, 10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 du matin, 7.08, 10,26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

TOURCOING, Matin : 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE, Matin : 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL, Matin : 5.49, 7.24, 8.19, 9,54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14.

LILLE. — Arr. Matin : 5.35, 7.38, 8.35, 10.10, s.; 12.08, 12,45, 1.55, 4, 5.35, 6.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.

NOTA. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants, oignons ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 35,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Benehe, etc etc.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et les vomissements, même en grossesse ou en mer. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus aibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place ; Morelle-Bourgeois ; Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cº, Place Vendôme, 26, à Paris.

Evitez les contrefaçons. — N'acceptez que nos boîtes en fer-blanc, avec la marque de abrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

Nº. 49,842 : Mme Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insommies, asthme, vents, flatus, spasmes et nausées. — Nº. 46,276 ; M. Roberts, d'une consomption pulmonaire, avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — Nº. 46,210 : M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — Nº. 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — Nº. 18,744 : le docteur-médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — Nº. 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Cure nº 80,416. — M. le docteur F.-W. Beneke, professeur de médecine à l'Université de Marbourg, fait le rapport suivant à la clinique de Berlin, le 8 avril 1872 :

« Je n'oublierai jamais que je dois la préservation de la vie d'un de mes enfants à la Revalescière Du Barry.

» L'enfant, à l'âge de quatre mois, souffrait, sans cause apparente, d'une atrophie complète, avec vomissements continuels qui résistaient à la diète la plus soignée, à deux nourrices et à tous les traitements de l'art médical. La Revalescière a immédiatement arrêté les vomissements et complètement rétabli sa santé en six semaines de temps. Elle est quatre fois plus nutritive que la viande. » 1.

106, RUE NATIONALE, 106
(angle du Square Jussieu)
LILLE
MACHINES A COUDRE
Véritables Américaines
WHEELER & WILSON
Unique méd. d'or, Paris 1867
Unique croix de François-Joseph. Exp. 1873
VIENNE

Aucune véritable WHEELER et WILSON sans la marque de fabrique ci contre, qui se trouve sur le mouvement et sur le bâti.

La fabrication de WHEELER et WILSON a dépassé les 800,000 comme numéros d'ordre. Ne confondez pas avec des machines anciennes annoncées ailleurs au dessous du cours Le numéro d'ordre supérieur aux 800,000, se trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionnements.

Toutes les « *SILENCIEUSES* » ne sont que des imitations européennes de la véritable machine américaine WH. et W.

Seul dépôt pour le Nord chez
H. SÉELING
106, RUE NATIONALE, 106

HUILE D'OLIVE B. LAPALU et Cie à Nice.
(*Maison de confiance recommandée à nos lecteurs.*)

VIERGE,	bonbonne de 50 litres :	2.35	le litre.
»	»	25 »	2.45	»
FINE	»	50 »	2.05	»
»	»	25 »	2.15	»

Franco en gare de l'acheteur, paiement à 45 jours.

La maison accepte représentants référenciers.

PARIS - PALAIS - ROYAL
Galerie Montpensier, 41
26, RUE MONTPENSIER, 26
RESTAURANT TRAPPE
ancienne maison
des plus recommandables
Déjeuners 1f. 75, Diners 2f. 25 et 2f. 75
9651

LE JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

Publication légale

Dissolution de Société

La société qui existait depuis le 24 avril 1869, rue Traversière, à Roubaix, entre :

M. GABRIEL MAZURE père,
Et M. HENRI MAZURE fils,

Pour le commerce de paille, foin et avoine, sous la raison sociale :

G. Mazure père et fils

Est dissoute d'un commun accord, à compter du 21 juillet 1875.

M. HENRI MAZURE fils sera seul chargé de la liquidation.

G. MAZURE père,
10020 H. MAZURE fils.

IMMEUBLES A VENDRE ou A LOUER

A LOUER de suite, une très-jolie **maison de rentier** avec jardin d'agrément.—S'adresser au concierge, 76, rue de Mouveaux. 10007

Vastes magasins et bureaux **à louer** présentement, rue de l'Espérance.— S'adresser rue des Champs, 12, pour renseignements. 9782

On désire trouver **à louer** une **MAISON** dans le Fontenoy, au prix de 500 à 600 francs. — S'adresser par lettre aux initiales D. L. au bureau du journal. 10023

A LOUER pour le 1er janvier prochain **BELLE MAISON** d'habitation vaste atelier à étage, avec emplacement pour machine à vapeur, cheminée et autres dépendances, le tout érigé sur 1180 m. carrés de superficie.

Cette propriété, par sa distribution et son importance, est propre à tous usages commerciaux et industriels.—Située rue du Collége, 150. — S'adresser à A. Jourdeuil, rue des Fabricants, ou rue de Lannoy, 87. 9600

A LOUER à Wasquehal, à proximité de l'église, une **maison de rentier** avec cour et jardin entouré de murs. — S'adresser pour les conditions, à MM. Brulois, frères. 9934

MAISON A LOUER rue de l'Hospice, nº 4. — S'adresser maison attenante, chez Brizou, cabaretier. 9923

A LOUER présentement, à Roubaix, vastes magasins avec maison d'habitation, machine à vapeur de la force de 8 chevaux et chaudière d'une force de 16 chevaux.— S'adresser, pour renseignements, rue du Grand-Chemin, 105. 9872

VENTES DIVERSES

A VENDRE une très-jolie VOITURE D'ENFANT montée sur ressorts. Prix très-avantageux. — Prendre l'adresse au bureau du journal

A VENDRE **22 métiers** grande largeur de 1 m. 73 à 1 m. 84, construction d'Hogson. — S'adresser chez M. H. Mathon, rue des Lignes. 10011

A VENDRE d'occasion, **deux presses à paquets** de 5 k. pour coton, laine, soie, etc. L'une à la main; l'autre mécanique et à la main à volonté. **Trois cardes à coton. Deux métiers à retordre**, système Parr-Curtis, de 750 broches, longueur 27 mètres, écartement 35 millimètres. Le tout en bon état. — S'adresser chez M. Parent-Lemaire, quai de Leers, Roubaix. 9932

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL.— Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, au personnes intéressées.

ON DEMANDE un bon **fondeur en cuivre.** — S'adresser rue Daubenton, 56. A la même adresse : **deux conducteurs de rendideurs** pour l'Amérique. (Bons appointements.) 10024

EMPLOI Un jeune homme de vingt-sept ans, employé pendant dix ans dans la même maison, au courant de la comptabilité et de la réception des tissus, demande un emploi. — Réponse au bureau du journal sous les lettres E. D. 10015

ON DEMANDE un garçon coiffeur, rue Pauvrée, 3. 10016

ON DEMANDE un **directeur** capable de diriger complètement un tissage mécanique de 300 métiers. Ne se présenter que muni d'excellents certificats de capacité et de moralité. Belle position qu'augmenterait un intérêt sur la marche de l'établissement. — S'adresser 42, rue de la Fosse-aux-Chênes. 9975

ON DEMANDE un bon **chauffeur-conducteur** pour une machine à balancier système Paulus. — S'adresser au bureau du journal. 9986

DIRECTEUR On demande un directeur de filature de laines peignées, connaissant parfaitement les laines brutes. — Réponse au bureau du journal sous les initiales L. V. 10006

FILATURE DE COTON On demande un bon **contre-maître** de bancs à broches. Bonnes références nécessaires. — S'adresser à MM. Masurel fils, rue Jacquart. 9961

ON DEMANDE un homme d'une trentaine d'années au courant de l'épicerie pour un magasin de détail. — S'adresser chez M. Gantier-Florin, rue Blanchemaille, nº 95. 10005